

L'ÉTINCELLE DU CHABAT

Allumage:
17H57

Sortie :
19H05

Ki Tissa / כי תשא

Vendredi 18 février 2011 - 14 Adar 1 5771
Pourim Katane - Petit Pourim

Min'ha : 17H45

Cha'harit : 9H00

Min'ha : 17H30

Compter (sur) les juifs...

La *parashah* de cette semaine débute par un commandement étrange : « *Quand tu établiras le compte global (littéralement « lorsque tu lèveras la tête») des fils d'Israël selon leurs dénombrés, chacun d'entre eux devra donner à Hachem/l'Eternel une expiation pour sa personne lorsqu'on les dénombre ; ainsi il n'y aura pas de peste parmi eux du fait qu'on les dénombre* » (Shemot/Exode, 30 :12).

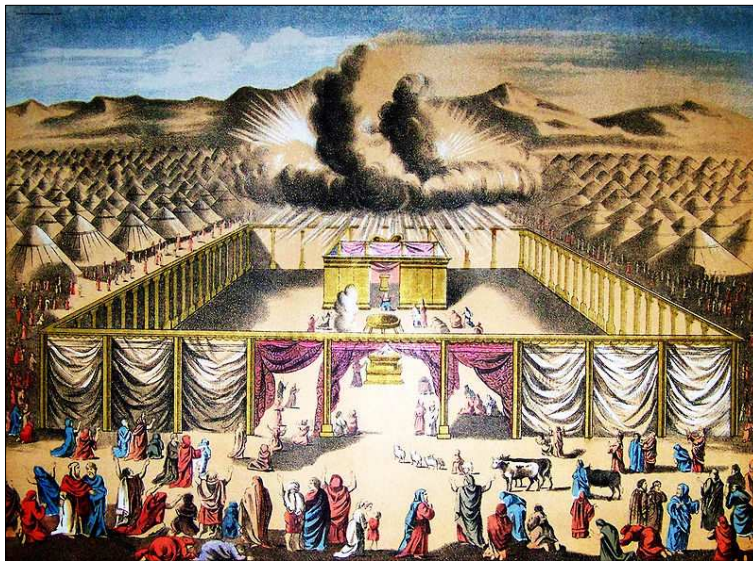
Apparemment, il serait dangereux de compter des Juifs. Cela est confirmé par un épisode relaté dans le livre *Samuel II*, au chapitre 24. Le roi David décida un jour d'établir un recensement du peuple. Le chef de son armée Joab l'en déconseilla vivement en ces termes : « *Joab répondit au roi : « Ah ! Que Hashem, ton D-ieu, multiplie cette population au centuple de ce qu'elle est maintenant, sous les yeux du roi mon maître ! Mais pourquoi le roi mon maître éprouve-t-il ce désir ?* » (Samuel II, 24 :3). Mais David passa outre l'avis de son général. Ce n'est qu'une fois le recensement effectué qu'il réalisa avoir commis une grave erreur : « *David fut saisi de remords après ce dénombrement, et il dit à Hashem : « J'ai gravement péché par ma conduite. Et maintenant, Hashem, daigne pardonner le méfait de ton serviteur, car j'ai agi bien*

follement » (Samuel II, 24 : 10). Le résultat fut néanmoins tragique. Une peste s'abattit sur le peuple, emportant de nombreuses vies.

Un intrigant mystère semble se lover ici. Pourquoi est-il si dangereux de compter des Juifs ? Les commentateurs proposent de nombreuses suggestions. Rachi (Troyes, 1040-1105) pense que le dénombrement est susceptible d'être

touché par le « **mauvais œil** ». Rabbenou Ba'hyé (rabbin espagnol, 1260-1340) suggère que, lorsque le peuple est recensé, il est comptabilisé membre par membre plutôt que dans sa globalité. Pour un instant, le peuple se manifeste comme une entité d'**individus**, séparés de la communauté. D'où le danger suivant : que le mérite individuel ne soit plus suffisamment élevé pour sauver un homme du jugement adverse. Sforno (rabbin italien, 1470-1550)

écrit quant à lui que le recensement nous fait prendre conscience du changement ; il attire l'attention à la fois sur ceux qui sont morts et sur ceux qui sont toujours vivants. Attitude également dangereuse, tant elle soulève cette question : de quel droit suis-je ici alors que d'autres ne le sont plus ? Pour parer à une telle remise en question, nous devons verser, par le biais d'une contribution, un don au



Centre Communautaire Rachi, 21 bis, Avenue Sainte Marie 94160 Saint-Mandé

Site Internet : letincelle-centrerachi.com / pour recevoir l'Étincelle, faire la demande : letincelle-sm@wanadoo.fr / Tel : 01.53.66.31.15

Temple et au service divin.

En suivant le Midrash, et sans certitude sur sa correspondance avec le sens premier du verset, il existe une autre possibilité. Pourquoi les nations établissent-elles en général un recensement de leur population ? Afin d'établir leur puissance : militaire (le nombre de personnes pouvant être enrôlées dans l'armée), économique (le nombre de contribuables sur lequel les impôts peuvent être levés) ou simplement démographique (la croissance ou le déclin numérique d'une nation). L'assomption derrière chaque recensement s'avère être que **le nombre fait la force**. Plus un peuple est nombreux, plus grande est sa force. **C'est pour cette raison qu'il est dangereux de compter les Juifs**. Nous sommes un peuple minuscule. Le regretté sociographe américain Milton Himmelfarb a un jour écrit que la population totale juive à travers le monde était plus petite que l'erreur statistique inhérente au recensement chinois. Nous représentons 0,20% de la population mondiale : trop petits donc, à l'aune de tous les critères classiques, pour être importants. Cela est vrai aujourd'hui, mais cela l'était hier également. Dans l'une de ses dernières adresses au peuple, dans *Dévarim* (Deutéronome), Moshé dit : « *Si Hashem vous a préférés, vous a distingués, ce n'est pas que vous soyez plus nombreux que les autres peuples, car vous êtes le moindre de tous.* » (*Dévarim*, 7 :7). Le danger présent dans le recensement des Juifs est aussi le suivant: s'il croit – ne serait-ce qu'un instant – que le nombre fait la force, alors le peuple juif pourrait à terme finir par désespérer.

Comment dès lors évaluer la force du peuple juif ? A cette question, la Torah donne une réponse d'une grande beauté. **Demandez aux Juifs de donner et comptez ensuite leurs contributions**. Numériquement, nous sommes petits, mais en termes de contributions à la civilisation et à l'humanité, nous sommes très grands. Pensez seulement aux fondateurs de la pensée moderne: en physique, Einstein; en philosophie, Wittgenstein; en sociologie, Durkheim; en anthropologie, Lévi-Strauss; en psychiatrie, Freud; en économie, une palette étendue de grands penseurs allant de David Ricardo à Milton Friedman, de Alan Greenspan à Joseph Stiglitz (et incluant 40% des lauréats du Prix Nobel d'économie). En littérature, on compte des écrivains comme Proust et Kafka, Agnon et Isaac Bashevis Singer; en musique, des compositeurs classiques tels que Mahler et Schoenberg, des compositeurs populaires à l'instar de Irving Berlin et George Gershwin, tout comme certains des plus talentueux solistes et chefs d'orchestre. Les Juifs ont remporté 48 Prix Nobel de médecine, ont apporté une remarquable contribution à la formation de la Loi. Et tout cela sans parler de celle offerte à l'industrie, à la finance, à la vie académique, aux médias et à la politique.

Mais c'est bien évidemment la contribution juive à la vie de l'esprit qui est non seulement unique en son genre, mais qui a surtout profondément influencé le cours de la civilisation occidentale. Ce modeste peuple a produit un flux incessant de patriarches, de prêtres, de poètes et de prophètes, de maîtres de la Hala'ha et de la Aggadah, de codificateurs et de commentateurs, de philosophes et de mystiques, de sages et de saints, d'une manière qui échappe presque à l'entendement. L'imagination juive ne fut en effet pas en effervescence qu'une seule fois, mais siècle après siècle,

parfois sous la persécution la plus terrible qu'aucune autre nation n'a jamais connue. Encore et toujours, dans le sillage de la tragédie, le peuple juif s'est renouvelé dans un jaillissement de créativité. La destruction du Premier Temple suscita l'étude systématique de la Torah à Babylone. La chute du Second précipita la mise en place de la grande littérature de la Torah orale: Midrash, Mishnah et Guémara. La confrontation avec les Karaites puis avec les Chrétiens produisit l'élaboration de magnifiques commentaires de la Torah. Le défi du néo-platonisme islamique et du néo-aristotélisme provoqua l'un des âges d'or de la philosophie juive.

Pour connaître la force du peuple juif, demandez-lui de donner et comptez ensuite ses contributions. Telle est la majestueuse idée qui ouvre la *parashah* de cette semaine.

Il ne s'agit pas ici d'une simple conjecture. Il existe un épisode dans le Livre des Juges (chapitres 6 et 7) qui symbolise cette éblouissante vérité. Les *Bnei Israël* venaient de subir une série d'attaques dévastatrices par les Midianites. D-ieu appela alors un combattant, Gédéon/Gideon, et lui demanda de mener une guerre contre ces derniers. Gideon rassembla donc une armée de 32 000 hommes, mais D-ieu réagit alors avec l'une des phrases probablement parmi les plus étranges de l'Histoire: « *Le peuple qui est avec toi est trop nombreux pour que je livre Midian entre ses mains (...).* » (Juges, 7:2). D-ieu demanda aussi à Gideon d'annoncer que tout celui qui le désirerait pourrait rentrer chez lui. 22 000 hommes agirent ainsi; seuls 10 000 demeurèrent désormais. Réponse divine: toujours trop de soldats. D-ieu exigea alors de Gideon d'amener ses troupes près d'une source d'eau et d'observer leur manière de boire. 9700 d'entre eux se penchèrent vers l'eau pour la boire directement; à peine 300 mirent de l'eau dans leurs mains, en demeurant debout. D-ieu dit alors à Gideon de démettre ces 9700 soldats, gardant seulement 300 hommes, un petit nombre absurde pour n'importe quel engagement militaire, sans parler même d'une guerre contre un ennemi puissant. C'est seulement à ce moment-là que D-ieu dit à Gideon: « *C'est avec les trois cents hommes qui ont lapé l'eau que je vous sauverai et que je livrerai Midian entre tes mains (...).* » (Juges, 7:7). Fomentant une attaque surprise nocturne, usant de tactiques ingénieuses pour suggérer à l'ennemi la présence d'une armée en grand nombre, Gideon mena l'attaque et l'emporta.

Il n'est pas simplement question ici d'une histoire de guerre. Le Tana'h est un texte religieux, pas militaire. Ce que D-ieu exprima à Gideon – ce qu'Il dit tacitement à notre attention et à celle de nos ancêtres depuis quarante siècles – c'est que, pour remporter la bataille juive, la bataille de l'esprit, la victoire du cœur, de l'intelligence et de l'âme, il n'est pas nécessaire d'être nombreux. Ce dont vous avez besoin, c'est de dévouement, d'engagement, d'étude, de prière, de vision, de courage, d'idéal, d'espoir. Vous avez besoin d'un peuple disposé instinctivement à donner, à contribuer. Donner et ensuite compter les contributions: la meilleure voie jamais inventée pour mesurer la force d'un peuple.

Traduit et adapté d'un commentaire du Grand rabbin des congrégations juives du Commonwealth britannique, Sir Rabbi Jonathan Sacks.

« Baguette et réprimande procurent la sagesse, le jeune homme laissé à lui-même est la honte de sa mère. »

(Roi Salomon)

Premier Mikvé écologique !



La municipalité de Jérusalem a annoncé l'installation d'un nouveau système de filtre et de purification de l'eau des mikva'oth de la capitale israélienne. Ce système, dont les détails non pas été précisés,

sera installé prochainement à Pisgat Zeev, au nord de Jérusalem. Il devrait permettre d'économiser plus de 100 000 m³ d'eau par an tout en respectant à la lettre les lois rabbiniques régissant les mikva'oth. Si son efficacité est prouvée, ce système sera progressivement installé dans les 35 mikva'oth de Jérusalem et permettra à la municipalité d'économiser 1 million de shekels chaque année.

Aumônerie israélite : mieux formé pour mieux aider !

Le Consistoire central a créé en juillet 2010 une aumônerie nationale israélite des hôpitaux. Son but : soutenir et aider les malades et leur famille en les écoutant, les conseillant et en leur permettant d'exercer librement leur religion dans les milieux hospitaliers en fournissant par exemple des menus cacher contrôlés. Mais les aumôniers sont aussi là pour rendre visite aux malades et leur apporter un soutien moral dans leurs épreuves. C'est ainsi que des modules de formations sont proposés aux rabbins de cette aumônerie.

Le premier a eu lieu en novembre dernier au Séminaire Rabbinique de France (Rue Vauquelin). Il a réuni plusieurs centaines de rabbins qui ont pu s'entretenir avec des médecins, des spécialistes d'éthique ou de bioéthique, ou encore de droit public. L'aumônier général, le



rabbin Mikael Journo, se dit en période de constitution de cette nouvelle aumônerie qui devrait mieux répondre aux besoins du terrain. Il « fait le ménage » au niveau de la structure existante pour ne garder que les personnes

bénéficiant d'une formation adéquate et de temps pour remplir cette mission qui en demande beaucoup. Jusqu'à présent les aumôniers étaient des rabbins. De nouvelles pistes s'ouvrent pour enrôler des personnes laïques et même des femmes. Une femme aumônier a d'ailleurs été nommée récemment auprès de l'hôpital Cochin. Reste enfin à définir le statut de ces aumôniers car les hôpitaux ne sont pas tous prêts à les rémunérer.

La communauté juive de Tunisie s'inquiète...



La démocratie a bon dos parfois. Alors que nous nous félicitons de ce vent de liberté qui souffle sur la Tunisie, une manifestation a eu lieu devant la grande synagogue de la capitale.

Des dizaines de Tunisiens ont brandi des drapeaux sur lesquels étaient reproduits des versets du Coran. Les slogans hurlés étaient clairs : "Mort aux Juifs". Aucune attaque directe contre Israël mais une haine du Juif exprimée sans complexe. Ces personnes hostiles sont des membres du "Parti de la Libération" une formation intégriste qui souhaite la restauration d'un régime de Califat. 'Khaybar Khaybar ya Yahoud', un chant qui appelle au meurtre de tous les Juifs du monde entier et qui fait frémir tous les démocrates.



« Est-il permis d'entamer l'office de Minh'a le vendredi, sachant que l'on achèvera cet office après le coucher du soleil ? »

Nous avons déjà expliqué que selon la majorité de nos maîtres les **Richonim** (décisionnaires médiévaux), il est une obligation qui incombe à chaque homme et femme du peuple d'**Israël** d'accueillir la sainteté du **Chabat** avant l'heure du coucher du soleil.

À présent, nous devons expliquer que s'il est déjà interdit de réaliser une activité interdite avant le coucher du soleil, il semble qu'il est donc interdit de prier l'office de **Minh'a** après le coucher du soleil du vendredi. De plus, il semble que même quelques minutes avant le coucher du soleil, il est interdit à une synagogue d'entamer l'office de **Minh'a** du vendredi. Il leur incombe l'obligation d'entamer l'office de **Minh'a** au moins 20 minutes avant le coucher du soleil, afin que l'office se termine **intégralement avant** le coucher du soleil.

En réalité, la plupart des synagogues de la sainte ville de Jérusalem ont l'usage de veiller à cela, et avancent l'office de **Minh'a** du vendredi environ 20 minutes avant le coucher du soleil. Cet usage possède des fondements saints, car ce n'est qu'ainsi que l'assemblée entamera l'accueil du **Chabat** avant le coucher du soleil, comme il est juste de le faire. Nous autorisons à achever l'office de **Minh'a** du vendredi après le coucher du soleil, dans la mesure où nous n'avons pas eu la possibilité de le faire plus tôt. C'est pourquoi, même au-delà du coucher du soleil, il serait permis de poursuivre l'office de **Minh'a**. Mais il est certain que le plus juste est de commencer l'office de **Minh'a** environ 20 minutes avant le coucher du soleil, et de poursuivre ainsi l'accueil du **Chabat** conformément à la **Halakha**, de sorte que l'on termine le chapitre « **Bamé Madlikin** » avant le coucher du soleil.

En conclusion : **Léh'atéh'ila** (à priori), il faut achever l'office de **Minh'a** du vendredi avant le coucher du soleil. En cas de nécessité, il est permis de poursuivre l'office de **Minh'a** et de l'achever après le coucher du soleil. Cependant, concernant l'interdiction de réaliser des activités interdites pendant **Chabat**, il incombe à chacun de cesser toute activité interdite, quelques minutes avant le coucher du soleil.

Nous apprenons de là que l'usage adopté dans différentes synagogues de notre époque, où l'on chante le **Chir HaChirim** après l'office de **Minh'a**, et où l'on dit ensuite des psaumes de **Téhilim** (**Léh'ou Néranéna**) en arrivant à « **Kabalat Chabat** » (**Mizmor Chir LéYom HaChabat**) seulement après la sortie des étoiles, cet usage n'est pas très juste, et ces synagogues devraient l'abolir.

En réalité, cet usage est principalement en vigueur dans les synagogues de rite marocain.

Mais nous avons vérifié l'origine de cet usage, et nous avons effectivement constaté que l'usage au Maroc était de dire le **Chir Ha-Chirim**, les psaumes de **Téhilim**, « **Lékha Dodi** », **Mizmor Chir LéYom HaChabat** et le chapitre « **Bamé Madlikin** ». Mais en réalité, ils avaient ce bel usage parce qu'ils entamaient l'office de **Minh'a** bien avant le coucher du soleil, comme en ont attesté des émigrants du Maroc qui vivent à présent en **Erets Israël**. Mais le fait de poursuivre cet usage en **Israël**, alors qu'ils entament l'office de **Minh'a** juste avant le coucher du soleil, ceci ne correspond pas à la tradition marocaine d'origine.

Il serait plus juste qu'ils instaurent de dire **Mizmor Chir LéYom HaChabat**, **Lékha Dodi** et le chapitre « **Bamé Madlikin** » immédiatement après **Minh'a**, et ensuite réciter le **Chir HaChirim** et les psaumes de **Téhilim**. C'est exactement ce qu'a instauré le **Gaon**, Grand Rabbin d'Israël, Rabbi **ChéloMo Moché Amar Chlita** dans sa synagogue. C'est cet usage qu'il faut donc adopter.

Rav Ovadia Yossef.

Le RAV BENCHETRIT revient à Saint-Mandé pour une conférence exceptionnelle qui se tiendra au

CENTRE COMMUNAUTAIRE RACHI

LUNDI 28 FEVRIER 2011

à 20H30, sur le thème :

« *La Parnassa est-elle réellement un problème d'argent ?* »



Inédit à Saint-Mandé !!!
Le Centre Rachi a le plaisir de recevoir le RAV ELI DREYFUSS

Pour un Chabat plein d'exception les

VENDREDI 25 MARS 2011

(soirée réservée uniquement aux hommes célibataires à partir de 17 ans PAF : 20€/pers.)

et **SAMEDI 26 MARS 2011**

(places très limitées ! PAF 30€/pers.)

Le Rav Eli Dreyfuss (francophone) est Dayan à Bné-Brak. Il est expert en matière de Chalom Bayit (paix dans le foyer), d'éducation et des problèmes liés à l'adolescence. Ses compétences font qu'il est aujourd'hui convoité par toutes les communautés à travers le monde !



Réservation : 01-53-66-31-15 / 06-19-06-37-58

La Kidouch de ce Chabat est offert par Daniel Wizman pour l'élévation de l'âme de son papa Itshak Wizman

La Séoudat Chélichit de ce Chabat est offerte par Liliane Nidam et ses enfants à la mémoire de Chalom Nidam

La blague de la semaine

C'est le jeune Isaac qui va trouver son patron et qui lui dit:

- Je ne peux plus travailler chez vous. Tous vos employés sont antisémites!
- Quoi?! Qu'est ce que vous racontez-la?! Qu'il y en ait un ou deux, je veux bien, mais pas tous!
- Si je vous dis qu'ils sont tous antisémites!!! D'ailleurs j'ai fait un test... Je leur ai tous posé la même question, et ils ont tous eu la même réponse! Ils sont tous antisémites, j'vous dis!!
- Mais c'est quoi cette question????
- Je leur ai demandé ce qu'ils penseraient si on exterminait (que Dieu nous en préserve) tous les juifs et tous les coiffeurs...
- Les coiffeurs!?! Pourquoi les coiffeurs???
- Ben, vous voyez, vous aussi!

Proposé par Eddie Zeitoun.



Les p'tits dej de cette semaine

Date	Petit déjeuner	Pour
Dimanche 20 février 2011	SIDNEY TAPIERO	L'élévation de l'âme de Shimon Bar Rivka
Lundi 21 février 2011	MICKAEL GAMI	Sa réussite et pour son mariage ! Amen
Mardi 22 février 2011	LIBRE	Un p'tit dej coûte 50€ et comprend 50 viennoiseries + Café + jus d'orange + vaisselle + nettoyage)
Mercredi 23 février 2011	JOSEPH MEDINA	La guérison de Rina 'Haya Bat Yasmina
Jeudi 24 février 2011	GAD BENITAH	L'élévation de l'âme de Yits'hak Bar Aicha
Vendredi 25 février 2011	LIBRE	Prévenir 24h avant, Gad Bénitah au 06-82-88-91-50

L'Etincelle de ce Chabat est dédiée à Raphaël et Sarah Bensimon Pour la Réfoua Chéléma de leur petit garçon qui vient de naître Qu'Hachem le comble de Berakhot et que nous assistions très vite à sa Brit-Mila !

Veillez à ne pas emporter l'Etincelle pendant Chabat.